

Voyage au Japon de M. Golovnin

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Présentation

Date1820-07-08

Date (calendrier grégorien)8 juillet 1820

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_168

Nature du documentmanuscrit autographe

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s)Lémonon, Isabelle

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 17/12/2024

Le 8. Juillet 1820.

je viens de lire le Voyage au Japon, et la Captivité de M. Godefrin
 et aussi un ouvrage intitulé par M. Titsing sur les Cerimonies du
 Japon. —
 Je commence par ce ouvrage, dont je ne suis impressionné que
 des notes bien succinctes. —

M. Titsingh avoir composé les annales des Jais du Japon. — on gloton
 plus avoir recueillis. — et mis en français. —
 M. Nagren libraire, possede une g. partie des manuscrits de ce
 livre. — entre autres

Recherches sur l'origine des Japonais. appren de leur histoire, traditions,
 Dialogues en Japonais, Français, Anglois, de l'autre —
 Poissons, coquillages, paysages, costumes, plantes. — cartes. — Temples
 jusqu'en 1605. avec de mauvais bâtimens, les Japonais couronnés
 les murs, et se regardoient jusqu'à deux lieues
 la suite de chaque une de points d'homme. — ils apprennent à
 savoir les vents. —

Il y a des Japonais distingués, et capables, pour être les Japon, de
 la première part du monde. — ils sont gens de caractère, et ce qui se fait en
 de haut; mais d'autres plus inclinés leur donnent le nom de
 gens de bien d'un point. — en 1784 un ministre qui voulut aller
 succomber à la labale contraire, et fut malade. —

rien de si minutieux que le détail des Cerimonies du mariage
 le papier, le pinces, tous employés sans cesse. — en un mot,
 l'écriture entre gens, ou même points, dans les anciens formalités
 populaires. —

Les robes ne se jettent point sans points. — au Japon tout est réglé
 jusqu'à la couleur des étoffes, qu'on doit offrir. — les hommes se couvrent
 les dents, les qu'ils sont marqués. — les cordons de papier, doré, argenté point
 sur leur forme, pour attacher les points, et la goulle de l'habit
 on donne quelquefois des livres pour les mariages. — ce sont des morceaux
 d'histoire de la morale, des poèmes etc. je ne crois pas que les antiquités
 propres au Japon, remontent très haut. —

ce fut une vengeance de la jalousie que les Japonais firent en trahison
à Komatschik, le Cef. et une partie de la jalousie de la Déesse, qui
habitoit de l'autre bord de la Côte. - Le 2^e Moryen de Nohu, fut grandement
éclairci par leurs explications, et l'abbé DuRoi, et le
Cef. Chovotoff, instruit par l'homme de Nohu. - ^{Le 3^e Moryen}
Chovotoff étoit un jeune aventurier, et qui s'étoit fait instruire
inspire, de tous tentes pour faire une rapide traversée de l'Inde à
Mora. - il a péri en 1805. Dans les eaux de la mer -
L'objet du Cef. Golownin, en s'approchant de Japon, avoit été
de reconnaître exactement les Kouits. -
rien ne peut se comparer à l'honneur des traitemens, pour les Russes
par rapport à l'objet - ils furent traités adroitement - le 2^e Moryen
étoit juste pour eux, mais vouloir minutier, et étudier - les
japonais, en général, furent combattus, et vaincus par leur
malheur. - ce qui malheur, dans le débat, fut -
les Japonais ont deux écritures, la chinoise et composée de signes empruntés
depuis, plusieurs milliers d'années. - de sorte que les signes sont les mêmes,
quoique la langue, soit différente. - ils répondent aux idées. -
les japonais ont écriture, un alphabet de 48 lettres, et l'usage des
classe inférieures. - tous les caractères. - ils s'occupent de voir quelques
matelots russes bien plus que le même avantage. - ils se plurent à faire
écire des caractères sur leurs éventails, par les officiers russes, ou ils
demandèrent des plumes. - un Kouite, alexis, étoit un bien faible
interprète. -
les villages japonais sont très jolis. - avec des jardins, et des vergers.
Ce fut une consolation pour les lettres de M. Nicod, l'abbé DuRoi, et
le village, avec une mathe de fèves, et de livres, et l'usage de la Cef. -
les grands en Japon, ont des armoires. -
les Russes furent obligés d'instruire les jeunes tsé-tsi, qui servirent
leurs interprètes, et à la fin leur bien-être en 3^e de partie.
Il se trouva quelques hommes savaient en Japon, même en philosophie
et en astronomie. Des extraits de la philosophie de l'Inde, leur firent un catéchisme plus
et les autres de leur ouvrage de la table en

Koumatsiro, qui d'abord, avait été faible interjeté, tra apulop, p...
Alexis le Komile, médecin jamais bien habile.

Les Japonais avaient général. 4^e mai 3. 2^e de l'Inde du levant de la Russie
Ils appelaient ceux blancs, une bonne disposition, ceux noirs, une
Disposition mauvaise.

Leur année leur l'année, et ils intercalaient un 3. 3^e mois, après
une période d'années. - le nouvel an est une 3. 2^e fête.

Les premiers prisonniers désespèrent de leur liberté, tentèrent la fuite.
M. moor, jeune officier leur camarade, de famille allemande, et
pensant le faire au Japon, garda la tête en prison, des refus et de
se joindre à eux, et dans la suite, il leur fut toujours bien désagréable
mais les Japonais le plus souvent, ne voulaient pas s'immiscer, les
inductions, et les interrogatoires les terribles.

Il y avait une académie à Pédo.
Ce fut une chose bien avantageuse aux prisonniers que le bon traitement
fait par les Russes, aux Japonais tombés dans leurs mains - il leur vint
à l'esprit de comparer à la joye des Russes, en envoyant M. Nicod leur
camarade, en le laissant sur le Diane, en le trouvant sur le Kamchatka
on dit de l'ennemi au lieu de l'ennemi. - mais l'infortuné moor, obligé
de les servir, et accablé de leurs générosités. Pédo, est un honneur par
la compassion, et le pardon de ses camarades, qui tombent, et d'un
épithète. - il n'avait pas trente ans. - le jeune homme avait un talent
trouvé.

La relation de M. Nicod, est un chef d'œuvre de bienveillance,
et de modestie. - il honore tous les équipages de la frigate qui s'élevèrent
cœur avec lui, pour la délivrance des captifs. - M. Nicod avait un
un riche négociant japonais et un Kaki. rien de meilleur, de plus
européen, de plus obligeant que ces excellents hommes. - le jeune
visita la corvette, et s'entendit amical. avec la jeune frigate d'un
Chirurgien qui s'y trouvait.

Les Japonais finirent par des procédés généreux. - tous s'efforcèrent
pour le bien, et je suis bien persuadé, que le traitement de cette frigate
serait stable de rapport entre les Japonais et la Russie. - tous s'efforcèrent
très bien.